



TRUST

de Falk Richter

Traduction Anne Monfort

Mise en scène Lorelyne Foti

CREATION 2019

Cie ULTREIA - 06 15 95 48 82 compagnieultreia@hotmail.fr

LE BIEN COMMUN - Jacques Boura 06 72 81 44 95

lebiencommun.productions@laposte.net

SOMMAIRE

La compagnie	p.4
Notre ligne artistique	p.4
Nos précédentes créations	p.8
Le projet TRUST	p.12
L'auteur	p.14
Rencontre avec le texte	p.15
Entretien avec la traductrice	p.16
Le journal de création de Falk Richter	p.16
Chapitres de l'oeuvre	p.18
Note d'intention	p.20
Ecriture et dramaturgie	p.20
Axes de travail	p.22
La scénographie	p.22
La création son, lumière et numérique	p.24
L'équipe	p.26
L'équipe créative	p.26
La distribution	p.29
Calendrier de création	p.32
Nos partenaires	p.33
Actions culturelles	p.34
Informations pratiques	p.36

LA COMPAGNIE

La compagnie Ultraia a été fondée en 2013 à Epinal en Lorraine. *ULTREIA*, du latin *ultra* – au-delà et *eia* – vers, est un terme qui invite à parcourir un bon chemin vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde, personnelle qui nous pousse à avancer. Ce mot, je l'ai entendu tout au long d'un périple de 1 900 km à pied que j'ai décidé d'entreprendre en 2012 pour réfléchir sur ma place en tant qu'artiste. Pas à pas, ville après ville, visage après visage, je forge l'idée d'un théâtre qui avance, qui se cherche, qui se raconte, qui se rencontre, qui se partage, qui fédère, qui reprend sa route, riche de ces expériences et de ces histoires partagées, pour se chercher à nouveau, se partager encore... ailleurs. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, est née la compagnie. Elle réunit une douzaine d'artistes et techniciens, des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer un théâtre contemporain qui s'inscrit dans notre époque et sur son territoire.

NOTRE LIGNE ARTISTIQUE

Il me paraît essentiel de questionner notre monde, d'être tantôt le témoin, le miroir ou le point de vue singulier de ce qui nous entoure et de ce que nous vivons. Il me paraît aussi urgent, aujourd'hui plus que jamais, de continuer à rêver, à s'imaginer des possibles et à créer un monde dont nous pouvons tous être les acteurs. Le théâtre est encore un espace de liberté fondamental où l'expression individuelle et collective a toute sa place et son droit. Je souhaite défendre un théâtre accessible à tous qui tisse du lien et du sens, un théâtre du présent qui émerge de cette pulsion de vie, cette vie qui palpète, qui se débat, qui s'élance et nous traverse ici et maintenant.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

1. la création
2. la recherche artistique
3. la transmission.

Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.

1. La création : contemporaine, exigeante et pluridisciplinaire

De par ma formation pluridisciplinaire en danse, chant et théâtre, je m'attache à construire des ponts entre les disciplines, à éprouver ce qui fait la matière théâtrale et à explorer les différentes sources de narration au service d'une dramaturgie plurielle. En tant que metteuse en scène de la compagnie, mes choix se portent sur des textes d'auteurs contemporains ou des pièces dont le propos fait écho à des problématiques actuelles, telles que l'enjeu de l'éducation, la question de l'immigration, la crise économique, la sensibilisation au handicap... Je ne cherche pas à me positionner dans le simple jugement de faits mais à être plutôt source de réflexion et moteur de prise de conscience possible.



Le rapport au corps, à la voix et à la musique est primordial dans mon travail et se retrouve dans la forme que peuvent prendre les créations au plateau. J'aime l'esthétique d'un espace vide qui prend vie sous nos yeux, d'une scénographie stylisée, des lignes épurées, des corps dessinés et des lumières subtiles, le tout ponctué par une musique originale et des projections numériques qui empreinte par moment à l'organique, au sensoriel, à l'immersif. La forme finale peut être plus ou moins réaliste mais j'aime emmener le spectateur à un endroit où la dimension poétique du texte et des images l'immerge complètement et laisse la place à son imaginaire afin que son ressenti dépasse son interprétation intellectuelle.

Notre processus de création se veut exigeant, élaboré à partir de ce que chacun peut apporter de compétences artistiques autant que d'univers personnel : un « cerveau collectif » où chacun a une véritable place dans le processus créatif. Nous accordons beaucoup de temps à creuser la dramaturgie de l'oeuvre choisie, à construire des points d'ancrage pour les personnages et à tisser les rapports et les enjeux entre eux. Ensuite je travaille à partir de l'état de présence des comédiens au plateau et comment cet état se développe en mouvement, en voix, en espace, en lumière ou en musique. Alors seulement on tricote, on ajoute, on ajuste, on enlève et on confectionne une dentelle de plus en plus précise dont le point d'articulation reste toujours la vérité au plateau, vérité dans le rapport à l'autre et dans ce qui se joue au présent.

Le théâtre reste pour moi la pierre angulaire de toutes les autres formes d'expressions scéniques et j'entrevois une multitude de déclinaison théâtrale potentielle pour raconter une histoire. Il y a théâtralité dans chaque mot, dans chaque note de musique ou dans chaque pas de danse dès lors que l'intention de l'interprète dépasse la simple exécution technique. Le travail spécifique pour moi consiste à utiliser ses outils pour enrichir les sources de narration au plateau et proposer de nouvelles combinaisons transversales ou pluridisciplinaires.

2. La recherche artistique : un laboratoire de ponts et de possibles

Dans le laboratoire de recherche que j'ai envie de mener, et dont la création de *TRUST* se nourrira, je vais mettre en place plusieurs pistes d'exploration artistique, dans un premier temps avec un groupe d'amateurs puis dans un second temps avec l'équipe de comédiens professionnels engagés sur ce projet :

- Tout d'abord, j'ai envie d'explorer le point de bascule, le pivot qui fait que l'on se met en mouvement ou que l'on se met à parler. Qu'est ce qui nous fait passer de l'immobilité au mouvement ? Du mouvement à l'acte dansé ? De la même façon, quel est le moteur qui nous pousse du silence à la parole ? De la parole au parlé-chanté ? Il s'agit de réinvestir le corps d'une voix ou d'un mouvement qui lui est propre et qui le traverse au présent, et non comme trop souvent dicté par une partition, emprunté à une didascalie ou réglé par une chorégraphie. Cela passera nécessairement par un travail introspectif sur le corps, la respiration, la voix, l'intention, en fouillant l'antichambre d'un état intérieur vers l'extériorisation de cet état et de ce qui sera par la suite matière à une écriture au plateau.
- Je souhaite prolonger ce travail en l'envisageant comme une nouvelle matière théâtrale malléable à souhait : expérimenter la musicalité des mots, la langue de l'auteur, la corporalité d'un texte, le style emprunté, la frontière parfois très fine entre narration et incarnation; traduire ces paramètres de façon rythmique, chorale, spatiale, par exemple en variant les sources d'émission de la voix, l'intensité, le nombre, le mouvement associé ou la disposition dans l'espace; et voir ensuite comment, avec et au delà des mots, cela peut se rencontrer, se répondre, se compléter, s'entrechoquer et devenir un langage pluriel, percussif, pertinent et unique à la fois.
- J'aimerais enfin explorer le croisement et la conjugaison des différentes disciplines artistiques, rechercher des ponts subtils, des passerelles, des glissements qui feraient se converger des moyens d'expression artistique autour du théâtre tel que la musique, le chant, la danse, les arts numériques, mais aussi les arts visuels, le cirque ou toute autre discipline dont les artistes seraient intéressés par la démarche.

« Voyez la musique, écoutez la danse. »
George Balanchine



©Dimitri Foti

Ce laboratoire offrirait une multitude de possibilités d'éprouver les jonctions et les limites de ce qui fait la matière théâtrale. De ce décloisonnement et de cette rencontre entre les disciplines émergeraient très certainement des formes hybrides, nouvelles, inattendues et autrement intéressantes.

3. La transmission : à travers les actions de médiation culturelle

La compagnie a également pour vocation de mener des actions culturelles en lien avec les créations qu'elle propose et auprès du plus large public. Le travail d'éducation artistique est pour moi un corollaire de la création, j'y attache beaucoup de valeur et d'importance. Elle vient d'une envie profonde de transmettre ma passion et de contribuer aux autres et à notre société. C'est une façon également de pouvoir redonner ce que j'ai eu la chance de recevoir. Pour ce faire, le théâtre est un outil pédagogique fabuleux pour apprendre à mieux se connaître, à développer sa créativité, à découvrir l'autre et à oeuvrer vers davantage de cohésion sociale.

Nous développons auprès des scolaires et de différents publics des actions culturelles qui peuvent se décliner sous forme d'atelier de pratique artistique, de stage, de répétition ouverte, de rencontre ou de bord plateau à l'issue d'une représentation.

De la même façon qu'avec des comédiens professionnels, je m'attèle à créer avec les amateurs un climat de confiance et de plaisir du jeu, pour favoriser un contexte de travail exigeant et bienveillant, pour les aider à mettre une énergie en mouvement et à sortir de leur zone de confort. Je privilégie des temps de travail dense avec un cadre précis et structuré, composé généralement d'un échauffement, des exercices techniques, des propositions d'improvisation et d'un travail sur le texte. Je ne m'attache à aucun résultat si ce n'est que chacun grandisse en fonction de son propre potentiel et de son désir de faire du théâtre.

Ces temps d'échange artistique et humain sont toujours des moments très enrichissants et précieux pour tous, l'occasion d'un plaisir partagé qui vient nourrir en retour mon travail de création et de laboratoire artistique.

Lorelyne Foti

NOS PRECEDENTES CREATIONS

CE SOIR : LOLA BLAU

Création 2014

Une pièce de théâtre musical de **Georg Kreisler**

Traduction, adaptation et mise en scène : **Maryse Boiteau**

Création lumière : **Sylvain Sechet**

Création son : **David Daurier**

Costumes : **Giuseppa Orlando**

Avec : **Lorelyne Foti**

Pianiste : **Christophe Fossemalle**

Présenté avec l'accord de la Maison d'Édition Josef Weinberger, Ltd Londres.

Coproduction : Freshly Roasted Cie.

Accueil en résidence : Espace Salvador Allende à Palaiseau (91), Centre Mercoeur à Paris (11ème), Théâtre de la Girandole à Montreuil (94), et Confluences - Lieu d'engagement artistique à Paris (20ème).

Avec le soutien d'aide à la création : Commune de Palaiseau et Arcade Ile-de-France dans le cadre des Plateaux solidaires.

Diffusion :

Confluences - Festival Péril Jeunes, Paris (75)

21 et 22 novembre 2014

Gare au Théâtre - Festival Nous n'irons pas à Avignon, Vitry-sur-seine (94)

Du 8 au 12 juillet 2015

Théâtre municipal d'Épinal - ATP des Vosges, Épinal (88)

26 septembre 2015

Espace Georges Sadoul, Saint-Dié-des-Vosges (88)

28 février 2017

Espace Rudolf Noureev, Sainte-Geneviève-des-Bois (91)

14 mai 2017

Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Brunoy (91)

17 mars 2018

Espace Sorano, Vincennes (94)

23 et 25 novembre 2018



CE SOIR : LOLA BLAU est né du désir de faire découvrir un auteur compositeur contemporain encore inconnu en France, Georg Kreisler. Une petite forme de théâtre musical, apparemment inoffensive, inspirée du cabaret allemand, où l'équilibre entre langage parlé, chanté et musical est subtil, le divertissement intelligent, toujours au service de la dramaturgie. Il y a aussi le désir de parler de l'histoire européenne, cette Histoire qui, si elle ne se répète pas, a fortement tendance à bagayer. Georg Kreisler choisit les traits d'un personnage féminin pour partager son parcours d'artiste juif émigré, sa vision de la politique, ses attentes de l'amour et son expérience de la séparation. *Ce soir : Lola Blau*, c'est le théâtre dans le théâtre, l'artiste sur la route et dans le monde, le cabaret comme lieu de résistance.

1938, Vienne, Lola Blau prépare sa valise, son premier engagement de comédienne en poche. Quand le gouvernement officiel la marque de l'étoile jaune, elle doit s'exiler. Du numéro de cabaret Berlinoise des années 30 aux chansons des boîtes de jazz américaines des années 40, la pièce raconte avec humour, ironie et sincérité, la vie de Lola. Elle nous fait passer les frontières, enjammer les genres musicaux et voyager dans une époque qui fait terriblement écho à la nôtre.

MIRACLE EN ALABAMA

Création 2016

Une pièce de **William Gibson**
Basée sur l'autobiographie d'**Helen Keller**
Traduction : **Marguerite Duras** et **Gérard Jarlot**

Adaptation et mise en scène : **Lorelyne Foti**

Assistant à la mise en scène : **Nicolas Lyan**
Création lumière : **Sylvain Sechet**
Création son : **David Daurier**
Création numérique : **Benjamin Kuperberg**
Création costumes : **Giuseppa Orlando**
Construction décor : **Thomas Verhaag, Dimitri Foti** et **Frediano Foti**

Avec : **Clémence Viandier** : Helen Keller enfant
Amandine Rousseau : Annie Sullivan
Delphine Musch : Kate Keller
Matyas Simon : Capitaine Keller
Arthur Conesfroy : James Keller
Nicolas Lyan : Docteur et Professeur Anagnos
Caroline Benassy : Tante Eve
Monica Companys : Helen Keller adulte

Présenté avec l'accord de l'Agence Drama - Suzanne Sarquier, Paris.

Production : Cie Ultraia.

Coproduction : le Trait d'Union à Neufchâteau (88).

Accueil en résidence : le Trait d'Union à Neufchâteau (88), la Scène Ernest Lambert à Châtenois (88), l'Espace Salvador Allende à Palaiseau (91), le 104 à Paris (75) et le Centre de Réadaptation à Coubert (77).

Avec le soutien d'aide à la création : Commune de Palaiseau, Communauté de communes du Bassin de Neufchâteau, Communauté de communes du Pays de Châtenois, Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional d'Alsace-Lorraine-Champagne Ardenne et la Spedidam.



MIRACLE EN ALABAMA est une pièce basée sur l'autobiographie d'Helen Keller. Helen ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Au-delà du handicap et des mots, cette pièce nous livre tout l'enjeu de l'éducation et nous raconte l'enfance de la première personne handicapée à obtenir un diplôme d'études supérieures. Devenue écrivaine, conférencière, militante politique, Helen Keller reste aujourd'hui encore une source d'inspiration pour des millions de personnes.

Diffusion :

Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)

29 et 30 janvier 2016

La Scène Ernest Lambert, Châtenois (88)

4 et 5 février 2016

Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée, Troyes (10)

6 octobre 2016

EPCC Bord2scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51)

1 décembre 2016

Auditorium de la Louvière - ATP des Vosges, Epinal (88)

23 novembre 2017

Les droits d'auteur ayant été accordés en exclusivité à une autre production, nous sommes dans l'obligation d'interrompre l'exploitation de ce spectacle.

LE PROJET

Création Février 2019

TRUST

Une pièce de **Falk Richter**

Traduction **Anne Monfort**

Mise en scène :	Lorelyne Foti
Scénographie :	Grégoire Fauchoux
Création lumière :	Sylvain Sechet
Création son :	David Daurier
Création numérique :	Benjamin Kuperberg
Chorégraphie :	Lorelyne Foti

Avec :	Clémence Viandier
	Camille Legrand
	Fabrice Cals
	Sarah Auvray
	Nicolas Vial

Production : Cie Ultreia.

Accompagnement à la production : Le Bien Commun - Jacques Boura.

Coproduction : Communauté de communes de l'Ouest vosgien.

Avec l'aide à la création : Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional Grand Est.

Résidences de création : Le Trait d'Union à Neufchâteau; Bord 2 scènes, scène conventionnée de Vitry-le-François et le Relais Culturel de Thann.

Pré-achats : les lieux d'accueil en résidence, Salle Europe à Colmar.

L'Arche est l'éditeur et agent théâtral du texte représenté.



1. Trust (*nom masculin*) : Entreprise très puissante qui détient le monopole sur un secteur d'activité et qui influence les lois du marché.
2. Trust (*verbe*) : Faire confiance.

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ?

Un travail vocal, musical et chorégraphique pour donner à entendre un texte qui nous confronte à ce qui nous conditionne et à cette quête de l'être au-delà de l'avoir.

L'AUTEUR



Falk Richter est né à Hambourg en 1969. Il est l'un des auteurs et metteurs en scènes contemporains les plus reconnus de cette dernière décennie. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres nationaux et internationaux renommés, entre autres le Deutsches Schauspielhaus à Hambourg, le Schauspielhaus de Zürich, le Schauspiel de Frankfurt, la Schaubühne à Berlin, le Maxim Gorki Theater à Berlin, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra national d'Oslo, le Toneelgroep à Amsterdam, le Théâtre national de Bruxelles, la Ruhrtriennale, le festival de Salzbourg et le festival d'Avignon.

Parmi ses textes les plus célèbres, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces, qui se font les témoins d'une brûlante actualité, sont traduites dans plus de 30 langues et sont représentées dans le monde entier.

Ces dernières années, il a développé de nombreux projets indépendants, s'appuyant sur ses propres textes, en collaboration avec une troupe d'acteurs, de musiciens et de danseurs. Avec la chorégraphe Anouk van Dijk, il a créé plusieurs projets qui mêlent la danse et le théâtre, et qui fondent une nouvelle esthétique en reliant texte, danse et musique de façon particulière. *Nothing hurts*, *Trust*, *Protect me*, *Ivresse* et *Complexity of belonging*, leurs créations communes, ont rencontré un grand succès en Allemagne comme à l'étranger.

En 2013, il a remporté le prix Friedrich-Luft pour son spectacle *For the disconnected child*. Il crée ensuite *Small Town Boy*, *Never forever* en collaboration avec le chorégraphe Nir de Volff. Puis *Fear* à la Schaubühne à Berlin et *Zwei Uhr Nachts* au Schauspiel Frankfurt.

Depuis janvier 2015, il est artiste associé au projet du TNS à Strasbourg, où il crée en 2016 *Je suis Fassbinder* en collaboration avec Stanislas Nordey. La même année, il crée *Città del Vaticano* à la Schauspielhaus de Zurich. Falk Richter enseigne également la mise en scène comme professeur invité à l'École Ernst Busch de Berlin.

TRUST a été créé le 10 octobre 2009 à la Schaubühne am Lehninerplatz de Berlin, mise en scène de Falk Richter en collaboration avec la chorégraphe Anouk van Dijk.

RENCONTRE AVEC LE TEXTE : une profonde remise en question

Je découvre *TRUST* quelques semaines après que les droits de la pièce *MIRACLE EN ALABAMA*, notre précédente création, nous soient retirés pour être attribués en exclusivité à une autre production. Je connaissais Falk Richter pour avoir déjà lu d'autres de ses textes et vu *JE SUIS FASSBINDER* au Théâtre de la Colline à Paris. Dès le premier chapitre, les mots de l'auteur font écho à la colère, l'incompréhension et au sentiment d'impuissance qui me traverse alors. Trois années de travail consacrées à un projet qui s'arrête net pour des raisons financières. Cet épisode me renvoie à toute la violence du système économique dans lequel nous vivons et l'impact qu'il a sur la perception de notre valeur, de notre travail et même sur l'estime de soi.

*« Et si je parlais, ça ne changerait rien
Et si je restais, ça ne changerait rien
Et si tu me regardais, ça ne changerait rien
Et si tu voulais juste rester assis là, ça ne changerait rien »*

Extrait de « Les êtres en quête »
TRUST, Falk Richter

Le texte soulève alors en moi pléthore de questions que j'ai envie de mettre au plateau :
En quoi puis-je avoir encore confiance ?
Quels sont mes points de repère ?
Par où aller pour continuer d'avancer ?
A quel point le système économique influence mon comportement ?
Quel est notre pouvoir de changement ?

Je requestionne ma démarche, je reprécise la direction que je veux donner à mon travail, je trace de nouvelles pistes de création comme une nécessité absolue de continuer à construire, à créer du lien et du sens.

*« ça
ça
ça c'est ce que je suis
ma vie
maintenant
là
tout va s'arrêter

tout va s'arrêter
et je ne sais pas où je dois aller pour sortir d'ici »*

Extrait de « Des paysages qui attendent de s'effondrer »
TRUST, Falk Richter

ENTRETIEN AVEC LA TRADUCTRICE : d'une langue à l'autre, un éclairage sur les choix de transposition

En juillet dernier, je rencontre Anne Monfort, la traductrice française de toutes les oeuvres de Richter. Elle a également mis en scène plusieurs de ces textes avec la Cie Day-for-Night. Lors de notre entretien, je découvre l'auteur par la petite porte, par la relation qu'elle a tissé avec lui depuis plus de 15 ans. J'apprend les références qu'ils ont décidé, d'un commun accord, de garder en allemand et celles qu'elle a préféré transposer en français. Le dernier chapitre « Nage solo » a été, quant à lui, écrit en anglais dans l'oeuvre originale mais n'a pas été conservé dans la version française. Il est intéressant de le noter pour comprendre la contamination du langage qui affecte les personnages, comme si la mondialisation du système économique et bancaire, dont les données sont majoritairement échangées en anglais et en dollars, transforme le langage des individus soumis aux règles de ce même système. Je découvre également que l'auteur n'a pas de logique de personnage mais plutôt une logique de situation. Il écrit à partir d'une thématique qu'il se donne et pour les comédiens qu'il a au plateau, d'ailleurs ce sont leur prénom qui sont restés dans le texte édité.

A la lumière de cet échange avec Anne Monfort, je souhaite transposer les prénoms énoncés dans le texte avec les prénoms des comédiens de notre distribution. Ainsi les comédiens s'interpelleront par leur propre nom pendant la représentation, sans filtre et sans détour. La parole sera en adresse directe avec le public, sans 4ème mur, et s'articulera autour des enjeux de la situation pour aller dans la continuité de ce que l'auteur a initialement construit. Je conserverai les quelques mots en anglais ou en allemand qu'Anne Monfort a décidé de ne pas traduire et je compte reprendre quelques phrases en anglais du texte original de « Nage Solo » dans cette même idée de contamination de langage et pour figurer la dimension internationale des relations et échanges qui se jouent.

Anne Monfort m'a également appris que la suppression de la distribution était une volonté de la maison d'édition du texte, L'Arche Editeur. Nous nous attèlerons donc à redistribuer le texte et à réorganiser la parole avec ce qui nous semble le plus cohérent au plateau, une liberté que nous devons nous approprier au fil des répétitions et qui tracera la singularité du passage de relais de la narration à l'incarnation, de la parole unique à la parole chorale que je souhaite mener.

Suite à cet échange, Anne Monfort m'a transmis le journal de création de Falk Richter qu'elle a également traduit. Ce journal contient les prémices et les intentions de l'auteur de ce qui deviendra, comme je le développe ci-dessous, le texte de *TRUST*.

JOURNAL DE CREATION DE FALK RICHTER : les prémices de l'oeuvre

En mai 2009 à Berlin, Falk Richter écrit un ensemble de textes, sous la forme d'un journal, destiné aux comédiens de la Schaubühne et les danseurs de la chorégraphe Anouk Van Dijk, avec qui il collabore sur ce projet. Il annonce en préambule que ce journal est une matière textuelle malléable qui servira de base de travail pour les comédiens et danseurs.

A sa lecture, il m'a semblé rentrer dans la chair de l'oeuvre, comme dans l'antichambre de ce qui sera la création de *TRUST*. Ce document est venu nourrir mon propre processus de création en élargissant ma compréhension du processus de création de l'auteur. Il m'a notamment permis d'approfondir ma réflexion sur la dramaturgie morcelée de l'oeuvre et de conforter mon envie et la pertinence d'intégrer un travail chorégraphique en corrélation avec le texte.

Aussi, je souhaite m'en emparer comme une matière première brute, un point de départ avant de passer au texte édité, et rechercher ce qui fait le lien sous jacent entre les différentes parties et comment le système dans lequel nous vivons conditionne ou modifie directement nos comportements. Pour se faire, j'aimerais par exemple inclure un extrait de ce journal dans notre création, travailler les variations possibles autour des formes répétitives dans le texte, supprimer certains passages ou transposer d'autres encore en une écriture de mouvements, sous la condition de l'autorisation de Falk Richter. Je l'ai d'ailleurs contacté pour le rencontrer et lui demander son accord préalable sur ce dernier point.

Extraits du journal de création de TRUST Falk Richter - Mai 2009, Berlin

06.05.2009 9h54

Je me réveille et j'ai peur de mes idées : il y en a trop, cela déborde et j'ai peur de ne pas réussir à les saisir, à les mener jusqu'au bout.

10.05.2009 10h11

raconter encore et toujours et encore et toujours les mêmes histoires, et parfois nous ne les racontons que pour nous tenir éveillé, pour tenir nos pensées et nos sensations éveillées, juste pour rester les uns près des autres, nous atteindre par des paroles

11.05.2009 9h51

Performance extrême

Gros efforts

Impressionner l'autre par ses grandes performances

Être arrivé au maximum de ses forces

Dépasser la limite de ses forces

Dépasser sans arrêt la limite de ses forces

Le corps épuisé à ses premiers défauts, les forces se brisent de temps en temps, le corps mobilise toutes les ressources qu'il a à disposition

Le corps épuisé mobilise toutes les ressources qu'il a à disposition pour continuer à produire d'extrêmes performances, l'homme qui habite ce corps s'en sépare car il lui apparaît désormais comme une ressource mise à disposition, un container qui lui sert à atteindre des buts, des buts liés à des performances extrêmes, des buts qui semblent de plus en plus dépourvus de sens, et qui semblent ne pas apporter de sentiment de bonheur quand on les atteint.

Atteindre des buts grâce à des performances extrêmes est devenu un état permanent, une machine qui n'arrive pas à s'arrêter, qui agit trop vite pour se poser des questions sur le fond, le sens, ce que va apporter le but d'être poussé à bout, de ses propres buts. IL MANQUE TOUT SIMPLEMENT LE TEMPS DE REFLECHIR SUR QUELQUE CHOSE de sentir quelque chose si ce n'est la peur panique de s'effondrer

Dépense totale

Le corps s'effondre toujours plus souvent, les périodes de performance extrême se raccourcissent, le corps à des défauts, des douleurs

On ignore les défauts, les douleurs, on continue à pousser le corps

Effondrement, le corps d'effondre

La quête prudente, lente, à tâtons, commence.

LES ETRES EN QUETE
LA 4EME GENERATION
FAIS-MOI CONFIANCE
14 ANS / 3 SEMAINES - I
JE SUIS COMME L'ARGENT
14 ANS / 3 SEMAINES - II
CONTRAT DE TRAVAIL
14 ANS / 3 SEMAINES - III
TROIS SEMAINES
ET SI JE TE LE DISAIS
CONFESSIONS
EFFONDREMENTS
ILES DES CORPS INUTILISABLES
LE GRAND ABOIEMENT
AVANT JE VOULAIS
CHANGER LE MONDE
DES PAYSAGES QUI
ATTENDENT DE S'EFFONDRE
NAGE SOLO



NOTE D'INTENTION

TRUST est une pièce qui explore nos comportements humains, relationnels et sociétaux dans un système économique au bord de l'effondrement. Un titre à double entrée dont le terme anglo-saxon pourrait soit se traduire par « faire confiance », soit désigner ces grandes multinationales qui détiennent le monopole sur un secteur d'activité et dictent les lois du marché. Dans un monde où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés.

Il me semble tout à fait pertinent d'aborder cette oeuvre dans notre contexte actuel. La crise des subprimes de 2008 n'est pas si loin, des bulles spéculatives continuent d'affluer dans nos pays occidentalisés et les conséquences néfastes du système ultra-capitaliste, notamment sur l'emploi, l'environnement et nos conditions de vie, ne sont plus à démontrer. Auteur contemporain allemand incontournable, Falk Richter dépeint de façon corrosive notre système social, politique et financier sous l'angle de cette génération dite 2.0, et c'est avec une brillante singularité qu'il décline et conjugue les rapports d'argent et de confiance tout au long de sa pièce.

ECRITURE & DRAMATURGIE

J'avais très envie de me confronter à l'écriture de Richter pour cette nouvelle création, à son style incisif, engagé, sans détour ni ornement, parfois cru et sans ponctuation. Sur la page, il dispose les mots et utilise les majuscules de telle sorte que le texte devient une matière malléable, avec un rythme qui lui est propre et qui prend corps de façon évidente dès la première lecture. Et c'est ce que j'aime chez Richter ! D'ailleurs il laisse dans *Trust* une grande liberté à la mise en scène : pas de distribution pré-établie, pas de didascalie, pas même de dramaturgie linéaire apparente, seulement des titres pour chacun des fragments réunis ici, qui se font tantôt échos, se complètent, se répondent ou s'entrechoquent.

Pourtant, au-dessous, il y a ce même fil tendu sur lequel les personnages se remettent en question et tentent de rester en équilibre : comment faire confiance à l'autre et au système dans lequel nous vivons lorsque l'argent gouverne la majorité de nos pensées, de nos relations et de nos actions ? Quelle est notre valeur si elle varie aussi invraisemblablement que le cours de la Bourse ? Et surtout à quoi se raccrocher dans un monde en accélération constante et en perte de repères ? Se vendre à tout prix, au travail, au sein de son couple, de sa famille, sur les réseaux sociaux, comme si leur valeur intrinsèque n'était liée qu'à cette façon de concevoir des rapports humains intéressés. Et là ce n'est pas une fiction. Tous les personnages se confrontent et subissent les lois de ce système capitaliste bien qu'ils en jouissent : Kay, investisseur dans le marché immobilier et dont la vie reste aussi vide que ses appartements, Judith qui peut tout acheter sauf l'essentiel, ou encore Stefan, économiste et écrivain, complètement dépassé par les statistiques et l'univers du milieu financier qu'il étudie, enfin Léa, révolutionnaire activiste qui travaille pour une banque à Shanghai. Quant à Nina, jeune femme de la nouvelle génération, elle ne saura pas très bien quoi penser de tout cela et sera le contre point de cette mécanique implacable.

Chacun des personnages sera en recherche de relations humaines, de sensations fortes, voire d'émotions, pourtant ils seront à tour de rôle confrontés au vide de leur vie et à la tentative de le combler par les bienfaits ou les dérives que peut procurer l'argent et les réseaux sociaux : le divertissement, le shopping, les relations sexuelles, l'adrénaline des montagnes russes des marchés boursiers... au lieu de tout simplement la vivre.

L'auteur s'amuse d'ailleurs à distiller des indices sur le parcours des personnages et le rapport entre eux avant de tricoter avec. Nous apprendrons leurs liens familiaux et relationnels au fur et à mesure que la pièce avance et que ces « êtres en quête », ces îlots de solitude se confieront sur leur état d'âme : ici un couple marié depuis 14 ans, là un enfant abandonné, là encore un parent absent parce qu'il a fuit le Fisc, ou plus tard une relation avortée parce que jugée pas assez rentable.

Falk Richter se joue également des nombres, à nous perdre dans une confusion de données chiffrées ou à démesurer avec un certain humour des valeurs matérielles qui nous dépassent complètement et ne veulent alors plus rien dire. Quand on sait que 90 % de l'argent qui est généré dans le monde, qui s'échange et gouverne notre économie ne sont que des données virtuelles qui fluctuent dans des tableaux complexes, bien loin des préoccupations matérielles réelles de la majorité de la population, il y a de quoi avoir le vertige.

« tout cet argent

bruisse

met des gens en mouvement

s'effondre

il y a une beauté dans ces effondrements

elle se renverse en arrière, ferme les yeux, et goûte ses effondrements silencieux

crash

bruit de respiration

le bruissement de ces lignes de chiffres

inaudible

tout le drame qui s'y cache

peur

colère

cris

perte »



Extrait de « Des paysages qui attendent de s'effondrer »
TRUST, Falk Richter

AXES DE TRAVAIL

De par ma formation pluridisciplinaire, j'ai envie d'aborder le travail avec les comédiens par le biais de trois axes :

1. Par l'exploration du texte dans toute sa musicalité et son rythme. La parole sera multiple : scandée, chuchotée, chorale, métronomique ou polyphonique, comme tant de pensées qui se croisent, se coupent ou se complètent. Aussi, dans certaines scènes, Richter utilise un narrateur omniscient pour slalomer d'un personnage à l'autre. J'envisage de faire glisser les comédiens entre une narration plurielle, où chacun pourra être le porteur de cette narration, et l'incarnation de leur personnage, le tout dans un passage de relais le plus subtilement orchestré.

2. Par l'expérimentation de l'impact que les mots peuvent avoir sur le corps et le mouvement. Toujours par une approche organique, sensorielle et chorégraphique dans laquelle j'aime me plonger, nous chercherons l'endroit où le propos verbal et non verbal entre en résonance avec ce corps et notre état d'être au monde. Ici, ce sera à la fois le prolongement et le microscope de la dualité du sentiment qui se joue à l'intérieur de nous-même, de nos relations et de nos sociétés.

3. Par l'improvisation autour des notions clés ou thèmes récurrents de l'oeuvre : la confiance, l'effondrement, la perte de repères... et la mise en corrélation de ces improvisations avec le texte pour trouver les points de résonance, de contradiction ou de surprise.

Ceux qui m'inspirent par leur travail :

Maguy Marin, *RAM DAM*

Ohad Naharin - Batsheva Danse company, *LAST WORK*

Arnaud Meunier, *CHAPITRES DE LA CHUTE*

Jean Bellorini, *PAROLES GELLEES*

Joël Pommerat, *CENDRILLON*

Et aussi Pina Bausch, Dimitris Papaioannou, Bob Fosse, Cindy Van Acker...

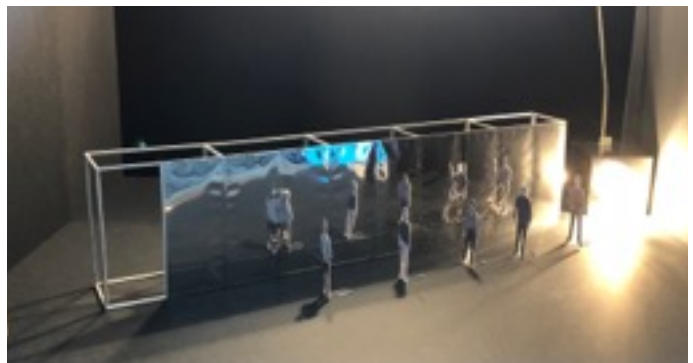
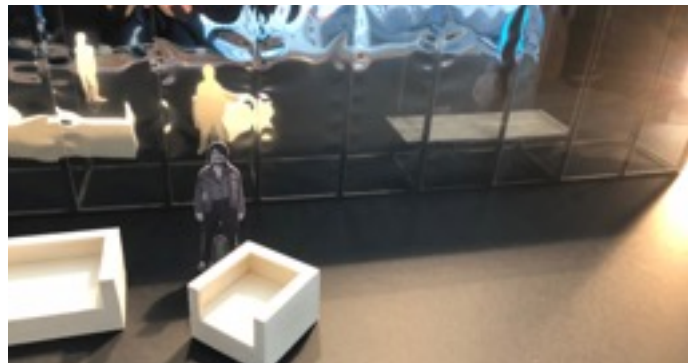
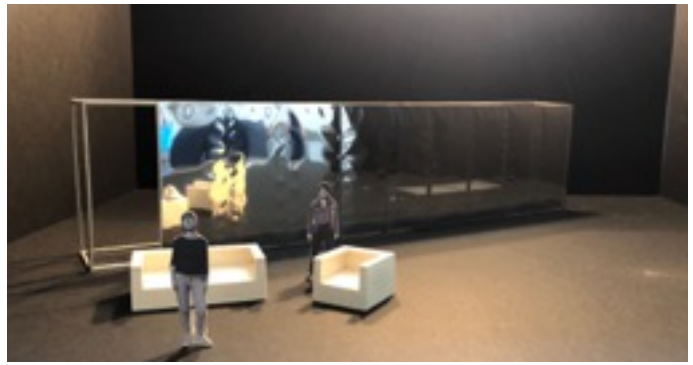
LA SCENOGRAPHIE

Nous envisageons une scénographie épurée, composée d'un grand mur en miroir sans tain qui permettra de jouer sur la transparence en fonction de l'éclairage et sur le reflet. Il sera monté sur châssis et structure en aluminium, semblable aux premiers étages d'un building et avancera très lentement à la face du plateau pendant toute la durée du spectacle, réduisant ainsi progressivement l'espace de jeu. Il finira sa course en avant-scène mettant comédiens et spectateurs comme au pied du mur dans un « sans issue » face à eux-même. Les comédiens tenteront de se rapprocher, de rentrer en contact, de dévier, d'échapper ou encore de sortir du système. Ces personnages en quête de repères, de sens et d'équilibre, n'auront que la tentative du contrôle d'eux-mêmes dans cette déstabilisante et parfois oppressante mécanique... Mais n'est-ce pas là notre quotidien ?

Quelques éléments de mobiliers se rajouteront au décor pour figurer l'intérieur d'un appartement ou d'un bureau et seront des appuis de jeu pour les comédiens (canapé, fauteuil, table, terrasse en hauteur...).

Je souhaite que la régie technique se fasse entièrement au plateau, à l'intérieur de cette structure, comme des silhouettes qui se dessinent dans l'ombre et manipulent cette machine implacable, personnification du système en marche.

Maquette de la scénographie



SON, LUMIERE & NUMERIQUE

La création lumière s'attachera à découper l'espace et le temps, nous donnant à voir des lignes et des volumes, jouant avec la hauteur, la transparence et les différents plans que permettra la structure.

La lumière sera complétée par des projections vidéos et numériques sur la surface de ce mur, sur les corps des comédiens ou sur le sol, débordants du cadre établis. Pour cela, nous irons chercher des techniques immersives de projection grâce à des outils de projection en mouvement dans l'espace, laissant le choix d'effacer ou non la technique et de laisser libre cours à un imaginaire « augmenté ». Nous utiliserons des techniques telles que le MixedReality, développé par Benjamin Kuperberg, ou le Mappity.

Un aperçu :

MixedReality (ci-joint)

<https://www.youtube.com/watch?v=gyB97rJ5IRE>

Mappity :

<https://www.youtube.com/watch?v=IX6JcybgDFo>



En terme de contenu d'images, nous nous orienterons davantage vers de l'abstrait, du symbolique, des lignes ou des formes géométriques plutôt que des images figuratives. Nous inclurons également des données chiffrées, peut-être graphiques, pour retranscrire les fluctuations permanentes des marchés boursiers ou des crypto-monnaies, des transactions financières ou des valeurs virtuelles dans ce monde matériel. Nous envisageons également de projeter les titres des différentes parties du texte qui sont, je trouve, très signifiants.

Enfin, en parallèle se construira la création musicale, mélangeant des sons électro percussifs et mélodiques, comme un langage universel de ce ballet d'images, de mots et de corps. Elle donnera à voir la progression des états intérieurs des individus en proie à ce système et permettra de déployer une dimension plus abrupte ou plus poétique en fonction de ce qui les traverse.

Quelques références musicales et sources d'inspiration : *Trentemoller, Saycet, Nils Frahm, Alva Noto...*

Ainsi, nous nous attèlerons à construire une corrélation et une synergie entre son, lumière et projections numériques, comme une partition millimétrée dans laquelle les comédiens évolueront et où le spectateur sera invité à se projeter.

Il me paraît essentiel de se faire le miroir de ce monde en déséquilibre, au bord de la rupture, afin de sensibiliser les gens à redéfinir et à construire de nouveaux repères dans ce système qui ne nous en offre plus de tangibles. Cette pièce nous livre bien plus qu'un sombre tableau des rapports humains et du système économique dans lequel nous vivons. C'est en filigrane que cette oeuvre nous invite à la réflexion, au-delà de la colère, de la frustration, du bouleversement ou de l'impuissance que nous pouvons parfois ressentir : par où aller pour avoir encore confiance ?

« Avant je voulais changer le monde et maintenant je ne pense plus qu'à ma place de parking.

Avant je voulais changer le monde mais j'ai oublié ce que ça voulait dire.

Avant je voulais changé le monde et puis je t'ai rencontré.

Avant je voulais changer le monde et puis mon père est mort.

Avant je voulais changer le monde et maintenant je veux juste m'y installer.

Avant je voulais changer le monde et puis j'ai commencé à m'y promener et je me suis perdu.

Avant je voulais changer le monde et puis j'ai oublié ce que je voulais.

Avant je voulais changer le monde jusqu'à ce que je réalise ce qu'est vraiment le monde.

Avant je voulais tellement changer le monde que je n'ai jamais arrêté.

*Avant je voulais changer le monde
j'ai commencé à tellement changer que j'ai oublié qui j'étais. »*

Extrait de « Avant je voulais changer le monde »
TRUST, Falk Richter

L'EQUIPE CREATIVE



Lorelyne Foti

Metteure en scène

Diplômée de l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et de l'AICOM en chant, danse et théâtre à Paris, Lorelyne complète sa formation auprès de Chet Walker aux Etats-Unis (Professional advancement award in jazz musical theater dance), Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, Jean Bellorini, directeur du Centre National Dramatique de Saint Denis, ou encore Omar Porras à Lausanne.

Elle a joué dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris et en tournée en France, Suisse, Belgique, tels que « *Un Violon sur le Toit* » mis en scène par Olivier Benezech, « *Chance* » de et mis en scène par Hervé Devolder, « *Cendrillon* » mis en scène par Agnès Boury, « *Mamma Mia !* » mise en scène de Phyllida Lloyd au Théâtre Mogador, « *The Fly* » mise en scène de David Cronenberg au Théâtre du Châtelet à Paris. Plus récemment elle s'est produite dans « *The Golden age of Cabaret* » au Festival d'Aarhus au Danemark et à la French week à Amman en Jordanie.

Parallèlement, Lorelyne chorégraphie pour le théâtre musical notamment « *Touwongka* » (Festival d'Avignon - Prix du Fond d'action du Festival off d'Avignon, Paris et tournée), « *Jekyll & Hyde* » (Temple Allemand, Suisse) dans une mise en scène bifrontale de Jacint Margarit et pour la chorale Rocking Chair en Suisse.

Elle fonde la Cie Ulteia en 2013 avec laquelle elle a dernièrement mis en scène « *Miracle en Alabama* » de William Gibson.

Enfin, Lorelyne enseigne à travers différents cours, ateliers de pratique artistique ou stages au sein de la compagnie ou en partenariat avec différentes écoles et théâtres.



Grégoire Faucheux

Scénographe

Après des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette, Grégoire se forme à la scénographie à l'ENSATT à Lyon.

Il collabore régulièrement avec la metteure en scène Anne-Margrit Leclerc (« *Juste la fin du monde* » de Jean-Luc Lagarce, « *La bonne âme du Se-Tchouan* » de Berthold Brecht, « *Philoctète, une blessure* » de Pierre-Yves Chapalain avec Eric Petitjean, « *DoltoDalidaDuras* », « *Les serpents* » de Marie NDiaye), le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (« *Feu glace* », « *Kaiju* », « *School of moon* », danse contemporaine et nouvelles technologies), et l'interprète Laurent Fraunié (« *Moooooooooonstres* », « *A2pas2laporte* », spectacles jeune public).

Il travaille également avec, entre autres metteurs en scène et auteurs, Jalie Barcilon (« *Road-movie Alzheimer* », « *Tigrane* »), Grégoire Cuvier (« *Ossyane* », « *Ceux qui boitent* », « *Vestiges fureur* »), Nicolas Ducron (« *Cami* », « *Un président aurait pu dire tout ça* »), Olivier Coulon Jablonka (« *Paris nous appartient* », « *From the ground to the cloud* »), Jonathan Pontier et Samuel Gallet (« *Dans ma chambre* »), Oliver Letellier (« *Me taire* » de Sylvain Levey), Yann Dacosta (« *Qui suis-je* » de Thomas Gornet).

Son essai intitulé *Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi* est édité aux Editions universitaires européennes.



Sylvain Séchet

Créateur lumière

Après une formation aux métiers de l'image à Montaignu, il partage son temps entre la fiction et le théâtre, entre direction photo et création lumières. En fiction, au cours d'une expérience de 10 ans comme électro sur des longs métrage, il collabore notamment avec Tony T. Datis en éclairant nombre de ses clips et court-métrages. Plus récemment, il signe la photographie du court « Quand la nuit s'ouvre » de Corentin Leconte et Mélanie Schaan, et du documentaire « *Le cas Hamlet, à l'épreuve de l'intime conviction* » de David Daurier. Au théâtre, il signe les créations lumières de « *Quatre femmes et le soleil* », de « *Bios, quelques tentatives* » mis en scène par Neus Vila pour la Cie du Sarment, de « *Moooooooooonstres* » de Laurent Fraunié, un spectacle jeune public de la compagnie Label Brut; puis dernièrement du second volet « *à2pas2laporte* ».

A la croisée des tournages et du spectacle vivant, il travaille aussi beaucoup en captation de spectacle vivant, comme cadreur et directeur photo, pour des opéras, concerts, ballets et pièces de théâtre comme tout dernièrement sur "*Traviata, vous méritez un avenir meilleur*" de Benjamin Lazar aux Bouffes du Nord.

Sylvain a créé la lumière sur les deux dernières créations de la Cie Ulteira.



David Daurier

Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'Ecole des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image. Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « *Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction* » dans les procès de cours d'Assise en 2016 et « *Kid Birds For Camera* » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals. Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre, « *La Finta Giardiniera* », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence est diffusé sur Arte France et Mezzo et le « *Requiem* » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis. Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

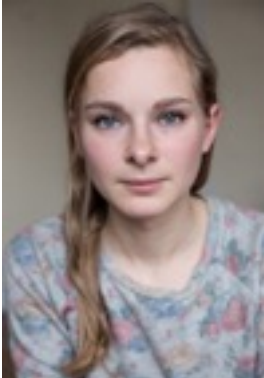
Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief. Ainsi, il écrit la musique pour la Cie Ulteira, compose pour des courts métrages, des longs métrages, notamment de Hicham Lasri, conçoit des promenades sonores, et créé des installations immersives comme « *Kid Birds* ».



Benjamin Kuperberg **Créateur numérique**

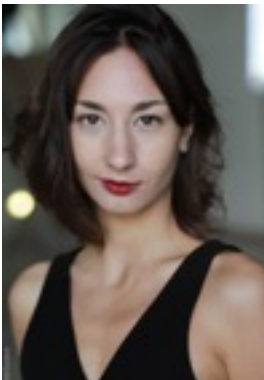
Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieure d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « The Curious Project » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger. Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « *Bionic Orchestra 2.0* », « *B-Glove* » et installations « *Choeur de Papier* », « *Aidem* », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théoriz, #LeClairObscur et PulsoPulso.

LA DISTRIBUTION



Clémence Viandier

Alors qu'elle suit une formation littéraire en Hypokhâgne à Fénélon, Clémence se voit offrir le rôle de Juliette dans « *Roméo et Juliette* » mis en scène par Vincent Poirier, en co-production avec le Centre Dramatique National de Basse-Normandie, et fait ainsi ses premiers pas sur la scène théâtrale professionnelle. Elle intègre ensuite l'Ecole Claude Mathieu pour parfaire sa formation. En parallèle, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Troupe des EdulChorés, qui mêle danse et théâtre. A sa sortie d'école, elle obtient le rôle de Gretel dans « *Hänsel et Gretel - La Faim de l'histoire* », de Julien Daillère, en co-production avec la scène nationale de Créteil. Elle poursuit dans « *Merlin ou la Terre dévastée* », « *On purge bébé* », « *Le Magicien d'Oz* » ou encore « *Les Précieuses ridicules* ». A l'écran, on peut la voir dans « *Good Bye Fantasy* », « *Billets doux* » et « *Pour faire tomber la pluie* ». Dernièrement, elle joue au théâtre les rôles principaux de « *Miracle en Alabama* » mis en scène par Lorelyne Foti et de « *Souliers Rouges* » écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud - Cie Les Nuits clairs.



Camille Legrand

Après avoir étudié la danse classique et contemporaine au Conservatoire de Villejuif, Camille intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en danse contemporaine. Elle y suit notamment le cursus professionnel dit « cycle spécialisé » et elle obtient son Diplôme d'Etudes Chorégraphique (mention très bien). Durant la formation, elle travaille avec des compagnies et danseurs professionnels. Elle remonte « *ICE* » avec et de Carolyn Carlson, participe à une création avec la Compagnie Montalvo-Hervieu, se produit sur différentes scènes de France autour du répertoire de Dominique Bagouet. Elle participe au concours de récitation de poésie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle obtient le premier prix puis se forme pendant 3 ans à l'école Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur à Paris. Elle y travaille notamment avec Claude Mathieu, Thomas Bellorini, Jacques Hadjaje et participe à l'Audition Promotionnelle autour des oeuvres de Joël Pommerat.

En parallèle, elle débute professionnellement sa carrière de danseuse interprète pour des artistes tels que le groupe AARON, ou encore le photographe allemand Tom Fecht. Elle travaille actuellement sur une adaptation théâtrale de « *Les Enfants Terribles* » de Jean Cocteau mise en scène par Barthélémy Fortier.



Fabrice Cals

Formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, il intègre à l'issue de sa formation la troupe du Théâtre du Campagnol sous la direction de Jean Claude Penchenat pendant près de sept ans. Depuis 1997, il travaille régulièrement avec Paul Desveaux sur la plupart de ses créations : « *Les Brigands* », « *L'éveil du printemps* », « La tragédie du Roi Richard II », « Maintenant ils peuvent venir » ou dernièrement « Lulu », coproduit par les Scènes nationales d'Evreux Louviers et du Havre et les CDN de Normandie et du Limousin. Entre temps, il joue notamment dans « Mille franc de récompense » de Victor Hugo mise en scène de Laurent Serrano, dans « La Dispute » de Marivaux mise en scène de Vincent Dussart, « La Place Royale » de Corneille mise en scène de Catherine Delattre, « Partage de Midi » de Paul Claudel mise en scène de Jean Christophe Blondel, « Kvetch » de Steven Berkoff mise en scène de Sophie Lecarpentier. On a également pu le voir dans des mises en scène de Michel Fau, Alexandra Tobelaim, ou encore Jean de Pange tel que « Dom Juan » et « Tartuffe ». Au cinéma, il joue également sous la direction de Raoul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnell, Xavier Durringer et Pierre Schoeller.



Sarah Auvray

Sarah a un double parcours de comédienne et chanteuse qui débute au Conservatoire de Caen en classe de chant Lyrique. Elle sort tout de suite des sentiers battus en intégrant le groupe *Les Elles* comme chanteuse et bruiteuse de bouche. Au Quatuor féminin «avant-gardiste», nommé aux victoires de la musique, suivront de multiples aventures vocales aux répertoires variés entre chansons réalistes, reprises, créations d'oeuvres lyriques contemporaines.

Elle se forme au théâtre à l'École supérieure d'Art dramatique d'Aquitaine auprès de Pierre Debauche puis joue régulièrement avec la Compagnie Dodeka et Vincent Poirier dans « *Titus Andronicus* », « *Opérettes* », « *Roméo et Juliette* », « *Neuf petites filles* », « *Un tramway nommé Désir* », ou encore avec le *Cirque du Docteur Paradis* et le cirque *Pochéros*.

En parallèle, Sarah compose et réalise les créations sonores de plusieurs pièces pour le théâtre ou la chanson : « *Cartes postales sonores* » - Cie Micjazz, « *III Kept* » - Cie La chèvre noire, « *Manhattan Médéa* » - 7ème sol... Sa sensibilité pour le théâtre poétique, visuel, corporel et sonore donne naissance en 2014 au spectacle « *Les Sources d'Elle* » qu'elle a écrit, composé et interprété et pour lequel elle s'entoure d'Olivia Cubéro, danseuse circasienne et chorégraphe. Elle entame dernièrement un travail corporel intensif approfondi avec Marc Marchand, danseur et la compagnie de danse Silenda.



Nicolas Vial

Formé à l'École Claude Mathieu à Paris, il joue régulièrement dans des mises en scène de Benjamin Lazar, notamment « *Le Dabbouk* » de Shalom Anski, (création au Printemps des comédiens puis au TGP - CDN de Saint-Denis), « *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé* » de Théophile de Viau (Théâtre de l'Athénée), « *Le Bourgeois Gentilhomme* » (Tournée France et Europe)... Il interprète le rôle d'Amalric dans *Partage de Midi* de Paul Claudel, mis en scène Jean Christophe Blondel (Théâtre de l'Odéon, tournée en Chine) et le rôle de Valère dans « *Tartuffe* » mis en scène de René Luyon. Il participe également aux créations « *Gary/Jouvet* » m.e.s par Gabriel Garran (Théâtre de Vidy-Lausanne), « *Kvetch* » de Steven Berkoff, m.e.s Yann Gacquer, « *EGOCENTER et I DO* » créations par improvisations de La Cie Lackaal Ducrick.

Nicolas met aussi en scène des spectacles alliant jeu, scénarisation et chant tels que « *L'heure Verte* » inspiré des auteurs du Chat Noir sur une musique de Vincent Bouchot, avec l'ensemble La Rêveuse, « *La Mécanique de la générale* » composé par Morgan Jourdain (création aux Bouffes du Nord), « *O Carmen* » dont il est également co-auteur (création au théâtre du Rond-Point), « *Pierrot Cadmus* » (création à l'Opéra Comique).

Il a également été collaborateur artistique de Benjamin Lazar sur le spectacle « *La,La,La Opéra en chansons* » (Production les Cris de Paris, Théâtre de Suresnes) et l'opéra « *Cachafaz* » (Copy, Oscar Strasnoy production Théâtre de Cornouaille, Opéra Comique) et a co-écrit, toujours avec Benjamin Lazar le spectacle *Karaoke* (production Théâtre de Cornouaille).

Actuellement il joue le rôle de Winston Smith dans l'adaptation par Duncan Macmillan et Robert Icke du roman « *1984* » de George Orwell, mise en scène Frédérique Mingant, cie 13/10. Par ailleurs, il joue « *J'avais un pays autrefois...* » un spectacle à partir des écrits d'Alain sur la première guerre mondiale, dans une mise en scène de Jean-Christophe Blondel avec la Cie Divine Comédie.

CALENDRIER DE CREATION

DATE	ETAPE	LIEU
A partir de l'automne 2017	Travail sur le texte et la dramaturgie Brainstorming avec l'équipe créative	Paris et Vosges (88)
A partir du printemps 2018	Conception de la scénographie Recherche et création son	Paris et Vosges (88)
Du 18 au 29 juin 2018 Sortie de résidence le 28 juin	Résidence workshop / laboratoire Travail à la table et au plateau sur le texte avec les comédiens.	Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)
Septembre octobre 2018	Construction décor	Metz (54)
Du 22 au 26 octobre 2018	Résidence de création Répétitions au plateau avec le décor et la technique	Bords 2 scène, Vitry-Le-François (51)
Du 29 octobre au 3 novembre 2018	Résidence de création Répétitions au plateau avec le décor et la technique	Relais culturel régional, Thann (68)
Novembre décembre janvier 2018	Actions culturelles et ateliers de pratique artistique en lien avec le projet	Neufchâteau, Thann, Vitry-le-François...
Du 11 au 27 février 2019	Résidence de création Répétitions au plateau avec le décor et la technique	Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)
Jeudi 28 février 2019 Vendredi 1er mars 2019	Première représentation Représentation	Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)
Jeudi 7 mars 2019	Représentation	Bords 2 scène, Vitry-Le-François (51)
Mardi 12 mars 2019	Représentation	Relais culturel régional, Thann (68)
Jeudi 10 octobre 2019 Vendredi 11 octobre 2019	Représentations	Salle Europe, Colmar (68)
A partir d'automne 2019	Suite de l'exploitation	Auditorium de la Louvière, Epinal (88) ...

NOS PARTENAIRES

Coproduction :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau (88) - CC de l'Ouest Vosgien

Diffusion / Pré-achats confirmés :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau - 2 représentations (1 tout public et 1 scolaire)
- EPCC Bord 2 scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François - 1 représentation tout public
- Le Relais Culturel Régional, Thann (68) - 1 représentation tout public
- Salle Europe, Colmar (68) - 2 représentations (1 tout public et 1 scolaire)

Lieux de diffusion (*En cours de discussion*) :

- ATP des Vosges - Auditorium de la Louvière, Epinal (88)
- Espace 110, Illzach (68)
- Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont (52)

Subventions d'aide à la création :

- le Conseil Départemental des Vosges
- le Conseil Régional Grand Est
- la Spedidam

ACTIONS CULTURELLES

TRUST #Ateliers

Ateliers de pratique artistique axés sur la notion de confiance.

Cet atelier utilisera les outils du théâtre ainsi que les techniques liés au corps et à la voix parlée pour travailler autour de la notion de confiance. Des exercices ludiques et pédagogiques seront proposés soit seul, soit deux par deux, soit tout le groupe ensemble et se déclineront selon 4 étapes :

- confiance en soi
- confiance en l'autre
- confiance au groupe
- confiance envers l'avenir.

Durée : 1h30 ou 2h. Tous niveaux.

Nombre de participants : 16 maximum ou 1 classe entière si un professeur accompagnant

Objectifs :

- Développer la confiance en soi et en l'autre en créant un espace bienveillant, d'écoute et de partage
- Développer la conscience de son corps dans l'espace et dans le rapport à l'autre et au groupe
- Expérimenter l'improvisation comme support de créativité et d'expression individuelle
- Ouvrir sur un temps de parole et de réflexion sur l'enjeu de la confiance aujourd'hui

Ces ateliers seront également proposés dans le cadre d'un projet citoyen destiné à des jeunes en réinsertion professionnelle à Epinal sur la saison 2018-2019.

TRUST #Lab

Stage de création pour travailler autour du texte *TRUST* de Falk Richter.

Objectifs :

- Appréhender un texte par une approche pluridisciplinaire, à travers la danse, la musique et le théâtre
- Développer sa pratique artistique à partir d'exercices techniques
- Faire découvrir l'écriture d'un auteur contemporain majeur
- Participer au processus d'une création théâtrale professionnelle

Déroulé du stage :

Expérimentation d'outils techniques autour des notions clés et des enjeux de la pièce pour :

- développer la conscience de son corps dans l'espace, dans le rapport à l'autre et au groupe, et élaborer un vocabulaire chorégraphié commun
- travailler la voix parlée, chantée et chorale
- explorer la musicalité et le rythme d'un texte
- utiliser l'improvisation comme support de créativité et d'expression individuelle

Mettre en corrélation ces outils et les extraits du texte de la pièce, et chercher les points de résonance, de contradiction, de surprise...

Mise en forme d'un travail collectif et restitution publique possible à l'issue de plusieurs jours de stage.

Durée, niveaux et nombre de participants à déterminer en fonction de la structure accueillante.

TRUST #Partage

« Et toi, en quoi peux-tu avoir confiance aujourd'hui ? »

Le principe est simple : une page Facebook en lien avec celle du théâtre et de la cie, où tous ceux qui le souhaitent peuvent laisser une image, un texte, une petite vidéo (2 minutes max) pour répondre à cette question en mot, en mouvement ou en musique. Chaque participant devra être l'auteur-créateur de ce qu'il poste, une façon de répondre individuellement et de façon créative à l'une des questions fondamentales que soulève le texte. Une restitution de ces partages est envisageable avec, par exemple, la diffusion d'un montage des partages collectés sur un écran dans les lieux partenaires de cette action.

TRUST #Rencontre

Plusieurs rencontres sont possibles autour de la pièce :

- avec l'équipe artistique en résidence, nous ouvrons nos portes pour des répétitions publiques
- avec la metteur en scène auprès des publics (scolaires, abonnés, tout public...)
- avec les comédiens en bord plateau à l'issue d'une représentation

Un dossier pédagogique pour les structures et enseignants désireux d'aller plus loin avec leurs groupes sera également disponible.

Exemple d'actions culturelles proposées autour de notre précédente création *Miracle en Alabama* :

- A la scène Ernest Lambert à Châtenois, Novembre 2015 :

Ateliers de pratique artistique d'initiation au théâtre sensoriel, où comment aller à la rencontre de l'autre et raconter des histoires autrement que par les mots. Ici avec les élèves de 3ème du Collège de Châtenois.



- Epinal - Île de la Réunion, Décembre 2017 :

Echange « à distance » via Skype avec les élèves du Collège de Cambuston à Saint-André sur l'île de la Réunion dans le cadre de la semaine de la Persévérance, autour de nos deux créations respectives sur Helen Keller. Des échanges questions réponses par mail ont également été établis entre les élèves du Collège de Cambuston et les comédiens de la Cie Ulteia. Leur projet a été soutenu par la Fondation de France.



INFORMATIONS PRATIQUES

Nombre de personnes en création : 10
Nombre de personnes en tournée : 8

Durée estimée : 1h30
Public : conseillé à partir de 14 ans

CONFIGURATION SCENIQUE

Minimum ouverture (mur à mur) : 10 m / profondeur : 7 m / hauteur / 5 m
Sans pendrillonnage
Dispositif frontal

CONTACT

COMPAGNIE ULTREIA

4 rue Claude Gelée
88 000 Epinal
Tél Artistique : 06 15 95 48 82
Tél Administration : 06 52 34 32 43
Mail : compagnieultreia@hotmail.fr
www.compagnieultreia.fr

LE BIEN COMMUN - Jacques BOURA

Bureau d'accompagnement et de production artistique et culturel
Tél : 06 72 81 44 95
Mail : lebiencommun.productions@laposte.net
www.le-bien-commun.fr